

MARECHAL DE BERCHENY

(1689-1778)

Valeur: 1,20 F + 0,30 F

Couleurs: brun, bleu vif, bleu vert

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Eugène LACAQUE

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 13 janvier 1979 à TARBES (Hautes-Pyrénées);

générale, le 15 janvier 1979.

Cette commémoration de la mort du Maréchal de Bercheny rappelle l'institution, en notre pays, d'un corps de cavaliers légers qui, avec la «hongroise» traditionnelle, conservent depuis les origines, le nom historique de hussards.

Lazlo de Bercsenyi, né en 1689 en Haute-Hongrie, appartenait à une famille qui lutta toujours pour l'indépendance de son pays, contre les Turcs, puis contre les Autrichiens lors de la célèbre insurrection de 1703, menée par Rakoczy.

C'est ce dernier, son cousin qui, après l'échec, envoya en 1712 le jeune cavalier en France, où il fut fait, par Louis XIV, officier des Mousquetaires. Peu après, il put se rendre en Turquie pour y faire une levée parmi les émigrés.

Ainsi fut créé en 1720 le premier régiment de hussards ayant pris rang dans l'armée française; quatre escadrons à deux compagnies, à l'effectif de 50 officiers et 800 sous-officiers et hussards. L'unité porta durant 70 ans le nom des Bercheny, ne le perdant que sous la Révolution pour s'appeler le 1^{er} Hussards.

La campagne d'Italie, puis les guerres de l'Empire l'emmenèrent, avec treize unités du même type, aux quatre coins de l'Europe, et l'on sait l'importance de la cavalerie dans les batailles napoléoniennes. Mais les deux guerres mondiales obligèrent par la suite les cavaliers à de profondes reconversions.

Ils combattirent alors plus souvent à pied qu'à cheval et, depuis 1945, le 1^{er} Hussards est entré dans une division aéroportée, où il obéit à sa nouvelle vocation parachutiste; mais partout, comme le dit une de ces citations, il se montre «fidèle aux glorieuses traditions des Housards de Bercheny».

«Housards» ou «hussards», les deux formes, qui sont françaises depuis le XVII^e siècle viennent d'un mot hongrois qui signifie «le vingtième»: allusion à la «levée d'un cavalier pour vingt feux», pour compléter les milices régulières.

Selon d'autres, le terme transcrit le latin «cursor» avec ses deux sens, d'abord «courrier ou éclaireur», puis, non sans malice, «coureur ou pillard», raillé ou envié pour son audace, en face de l'ennemi ou en présence des femmes.

On peut voir au Musée international des Hussards, à Tarbes, les traditions de leurs uniformes, pelisses jetées sur l'épaule contre la pluie, dolmans ornés de tresses.

Notre timbre représente le Maréchal au moment de sa retraite en son château de Luzancy près de Meaux; c'est là qu'il mourut en 1778, et qu'il a toujours son tombeau dans l'église.

Le médaillon du bas reproduit une «sabretache» sorte de sacoche attachée au ceinturon; sa riche ornementation et ses couleurs montrent qu'elle appartenait à un officier supérieur des Hussards de Bercheny, à la fin du règne de Louis XVI.

